

Cultures anciennes du Pérou au Musée national de l'Homme



Ce personnage assis, aux incrustations de turquoise dans les yeux et à la coiffure au cordon, était utilisé comme bouteille.

L'exposition *Cultures anciennes du Pérou* met à l'honneur les cultures et l'art anciens de ce pays, par l'intermédiaire de la céramique, du 8 mai au 13 octobre au Musée national de l'Homme.

Cette riche collection d'objets de céramique ancienne du Pérou comprend 120 pièces provenant de cinq cultures différentes (Chavin, Vicus, Nasca, Viru et Chimu) qui s'étendent de 1500 av. J.-C. à 1400 apr. J.-C.

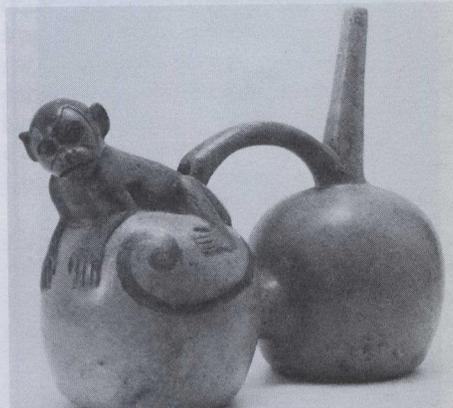
Les anciens Péruviens ont incorporé à leurs objets en céramique des éléments qui traduisent leur vision unique du monde, leurs valeurs morales et leurs expériences religieuses. Ces pièces avaient une profonde signification religieuse et mythique et n'étaient pas des objets usuels.



Bouteille à double goulot et anse en forme de pont décorée de dessins mythologiques stylisés.

Chavin de Huantar est un lieu archéologique de premier ordre, reconnu comme un centre cérémonial. Chavin est le support du développement culturel du Pérou. C'est avec cette culture que sont apparus l'abandon du nomadisme et de la chasse et le développement des emplacements urbains. Ce peuple connaissait l'art textile et travaillait par ailleurs l'or allié avec l'argent et le cuivre. La céramique de style Chavin, généralement de forme sphérique, était fabriquée à l'aide d'une argile fine et sans moule.

Peuple d'agriculteurs, de commerçants et de guerriers, les Nasca occupent une place remarquable dans l'éventail des cultures précolombiennes du fait de leur haut degré d'évolution dans la production céramique et de leur haut niveau de développement de la pêche, de l'organisation urbaine et de l'astronomie. La culture Nasca retient l'attention par la facture de la poterie. Les potiers faisaient preuve d'audace dans le choix des couleurs, la diversité et la perfection de leurs œuvres.



Bouteille à double corps avec anse en forme de pont, tube communicant et goulot conique, à laquelle est intégré un singe.

L'homme Viru aimait la musique et la guerre. Il jouait du tambour, de l'antara et de la flûte. Pour la guerre, il portait des masques avec des pointes en cuivre et des boucliers carrés ou ronds. Dans la construction, les Viru utilisaient l'« adobe » (une sorte de brique de grande taille) et construisaient des temples pyramidaux, des petits palais et des forteresses. Parmi les caractéristiques de leur architecture se trouvent les toits à deux pentes, les piliers pour le maintien des toits et les portiques trapézoïdaux. La poterie Viru, faite à la main ou au moyen d'un moule, était cuite dans un four ouvert. Presque tous les vases de la culture Chimu sont noirs car on cuisait la poterie, puis on la fumait pour lui donner cette patine.

Dans le domaine des arts, mis à part la céramique et l'orfèvrerie, les Vicus culti-



Cette bouteille, munie d'une anse en forme d'étrier, représente un hibou.

vaient aussi la musique. Elle occupait une place importante dans la vie de ce peuple. Un système très élaboré de circulation de l'air à l'intérieur des poteries (« huacos ») sifflantes permet la production de sons. Ces pièces en céramique sont en général composées d'un double corps et leur décoration est faite en négatif. La poterie de style Vicus est caractérisée par des surfaces rugueuses (dues à l'emploi d'argile locale) et par une exécution fine et variée.

La céramique Chimu est généralement noire. Ils utilisaient des moules et fabriquaient en série. Les incisions et les reliefs géométriques constituent la décoration. Des figures de grande plasticité sont représentées sur les cruches. Le trait caractéristique de la céramique est le récipient sphérique,



Assiette avec dessins zoomorphes : des poissons et des vers stylisés.